

ANALYSE DES CAUSES ET CONSEQUENCES DE LA DESCOLARISATION DES FILLES DANS LA ZONE AURIFERE DE SAMAYANA DANS LA COMMUNE RURALE DU MANDE, CERCLE DE KATI, MALI

Nouf SANOGO

*Enseignant Chercheur en Psychopédagogie à
l'Ecole Normale Supérieure de Bamako (ENSUP), Mali
xy64998930@gmail.com*

Mariam Cherif HAIDARA

*Professeure principale
Bamako, Mali*

Résumé

La déscolarisation des filles dans le milieu rural constitue un sérieux problème dans le système éducatif malien. Elles sont nombreuses ces filles rurales à abandonner les études sans avoir obtenu le Diplôme d'Etude fondamentale (DEF). Ces filles, après avoir décroché sont ainsi exposées à beaucoup de risques. Nous avons ainsi choisi de traiter ce thème intitulé "analyse des causes et conséquences de la déscolarisation des filles dans la zone aurifère de Samayana" afin d'apporter notre modeste proposition à la résolution de ce problème de déscolarisation des filles en milieu rural. Pour mener cette étude, nous avons posé le problème et dégagé les questions de recherche. De ces questions de recherche ont découlé les objectifs de l'étude. Partant de ces objectifs nous avons émis les hypothèses. Pour vérifier ces hypothèses nous avons élaboré deux instruments d'enquête à savoir le questionnaire et le guide d'entretien. Notre échantillon est composé de 57 personnes. Pour l'analyse des données recueillies sur le terrain, nous avons utilisé les méthodes quantitative et qualitative. Après l'analyse des données, nous avons obtenu les résultats suivants : la déscolarisation des filles à Samayana a pour causes la fuite des filles vers les zones minières, la pauvreté des parents, les grossesses précoces, la réticence des parents, les multiples travaux domestiques. Comme conséquences, nous avons l'analphabétisme, la prostitution, l'exode rural, bref le sous-développement du village.

Mots clés : déscolarisation, milieu rural, causes, conséquences, zone aurifère.

Abstract

The dropout of girls in rural zones poses a serious challenge to the Malian educational system. In the gold-mining area of Samayana, a myriad number of girls leave school before obtaining the Certificate of Basic Education (CBE - DEF). This leaves them vulnerable to numerous social and economic risks. This study, titled "Analysis of the Causes and Consequences of Girls' Dropout in the Gold-Mining Area of Samayana," aims to contribute to addressing this critical issue. To conduct this research, we first identified the core problem, then formulated relevant research questions, defined clear objectives, and proposed hypotheses. Two primary data collection tools to know a questionnaire and an interview guide

were used with a sample of 57 participants. The data collected were analyzed using both quantitative and qualitative methods. The findings show that the main causes of school dropout among girls in Samayana include migration to mining sites, parental poverty, early pregnancies, lack of parental support, and the burden of household chores. The consequences of this phenomenon are far-reaching and include illiteracy, increased vulnerability to prostitution, rural-urban migration, and, more broadly, the underdevelopment of the village. This study underscores the urgent need for targeted interventions to reduce dropout rates and promote the education of girls in rural areas of Mali in order to avoid if not reduce the negative outcomes.

Keywords : school dropout, rural environment, causes, consequences, gold-mining communities

Introduction

La déscolarisation est un problème très préoccupant du système éducatif malien. Après le droit à la vie et à la santé, l'éducation reste le plus grand bien qu'on puisse faire à un enfant. Elle est un droit pour l'enfant, son application est un devoir pour les adultes. Elle se pose avec beaucoup d'acuité quand il s'agit des filles.

A l'indépendance en 1960, seulement 7% de la population malienne avaient fréquenté l'école française, et le reste, 93% étaient considérés comme analphabètes. (Source : document de la Réforme de 1962 du Système éducatif Malien).

Dès 1962, le Mali a opté pour une école démocratique de masse et de qualité pour tous les enfants à travers la réforme du système éducatif.

L'ambition de la réforme de 1962 était de fournir un enseignement de masse et de qualité à moindre coût. Pour cela, l'école fondamentale a été restructurée à un bloc de deux cycles : un premier cycle d'une durée de 6 ans et un second cycle d'une durée de 3 ans. Des écoles fondamentales ont été créées un peu partout dans le pays et des programmes de formation accélérée ont été établis pour le recyclage et la formation des enseignants nécessaires au projet. Tous ces efforts ont contribué à l'augmentation du taux de scolarisation qui a passé de 7% en 1960 à 16% en 1965 (source : PRODEC 1998).

En 2015, au 1^{er} cycle de l'enseignement fondamental, le taux de scolarisation était estimé à 69,1% (74,8 % pour les garçons et 63,4% pour les filles). Le taux d'admission était estimé à 61,7% (66,4% pour les garçons et 57,1% pour les filles). Le taux d'achèvement était estimé à 49,7% (53,8% pour les garçons et 45,7% pour les filles).

Au 2^{ème} cycle, le taux brut de scolarisation était estimé à 47,8% (52,9% pour les garçons et 42,8% pour les filles), le taux brut d'admission était estimé à 37,4% (40,9% pour les garçons et 33,9% pour les filles), le taux

d'achèvement était estimé à 28,1% (32,0% pour les garçons et 24,2% pour les filles.) (Source : CPS -MEN, avril 2015).

Malgré cette bonne volonté des autorités, le Mali qui, dans les objectifs de la réforme de 1962 a voulu faire un enseignement de masse et de qualité pour tous, sans distinction de sexe, de religion et d'ethnie, est aujourd'hui entraîné à laisser un grand nombre de filles dans la rue à cause de la déscolarisation.

La déscolarisation des filles est une perte énorme pour le pays. La femme est à la base de tout développement dans la famille, ainsi que dans le pays, malgré cette vérité d'hier et d'aujourd'hui, le taux de scolarisation des filles en milieu rural reste toujours faible. Certaines d'entre elles abandonnent facilement l'école, d'autres n'y vont même pas ou sont exclues.

Plusieurs facteurs entravent la réussite scolaire de la fille rurale, parmi lesquels, surplombent les contraintes économiques. Certains parents dans l'impossibilité de prendre en charge les frais de scolarité de l'ensemble de leurs enfants, préfèrent extraire du lot les filles.

Exemple : Alima, une aide-ménagère venue de San raconte son histoire avec un ton triste en ces termes : « J'ai arrêté l'école en classe de 6^{ème} année par ce que mes parents n'avaient pas les moyens de payer mes frais de scolarité. Alors j'ai préféré faire la servante à Bamako pour payer mes trousseaux de mariage à l'instar des autres jeunes filles de notre village ».

Aujourd'hui encore, dans notre société, la scolarisation des filles est considérée comme une chose moins importante, voire inutile par beaucoup de personnes. Alors qu'on a coutume de dire qu'« *instruire un garçon, c'est instruire une seule personne ; mais instruire une fille, c'est instruire une famille, une société, une nation* ».

1. Problématique

L'éducation a toujours été une priorité au Mali. Les différents Gouvernements qui se sont succédé ont tous apporté leur contribution à la consolidation du système éducatif à travers des réformes et innovations.

Nous pouvons citer entre autres : la réforme de 1962 la toute première, la Nouvelle Ecole Fondamentale (NEF) en 1995, le Programme Décennal pour le Développement de l'Education (PRODEC) en 1998,

le Forum national sur l'Education en 2012...et récemment, les états généraux de l'éducation en août 2023-février 2024.

Malgré tous ces efforts, le système éducatif n'est pas guéri de tous ses maux. La déscolarisation en général et celle des filles en particulier reste actuellement une préoccupation majeure de notre système éducatif.

Ce phénomène de déscolarisation des filles est très développé à Samayana, qui est une zone où l'orpaillage traditionnel est très développé. En 2004-2005, sur un effectif de quarante (40) filles inscrites en première année à l'école fondamentale publique de Samayana, seulement une (1) a pu avoir le DEF. (Source : *Rapports de fin d'année de l'Ecole fondamentale de Samayana*).

Les autres ont quitté les bancs pour diverses raisons. Que sont-elles devenues ces décrocheuses ? Pourquoi ont -elles décroché si précocement ?

En 2015-2016, sur 105 candidats présentés à l'examen du Diplôme d'Etudes Fondamentales (DEF), seulement treize (13) étaient de sexe féminin. Source : *Rapports de fin d'année de l'Ecole fondamentale de Samayana*.

Et pourtant leur effectif n'était pas négligeable au moment de l'inscription en première année. Où sont parties les autres ? Qu'est-ce qui explique la chute de cet effectif ?

Ces raisons sont -elles d'ordre social, économique ou culturel ?

La plupart de ces déscolarisées vont soit sur les sites d'orpaillage ou se livrent au petit commerce. Certaines se laissent entraîner dans une vie sociale pour laquelle elles ne sont pas "prêtes", et finissent dans la délinquance, la prostitution, la toxicomanie et se trouvent de ce fait exposer à des grossesses précoces, aux MST et SIDA.

Aujourd'hui, le rôle de la femme dans le développement du Mali est incontestable, car elles constituent plus de la moitié de la population malienne (51%). Avec une production agricole rurale de 70 à 80%, les femmes occupent une place prépondérante dans l'économie de la nation malienne. (Source : Rapport du PNUD, 1994, rapporté par BABY 2000). Quant Socrate disait dans l'antiquité grecque que : « *l'esprit bien forgé est vertueux* », c'est par ce qu'il avait compris depuis, que la formation de l'esprit est ce qui a fait de la classe élite de l'époque ce qu'elle était.

L'éducation reste un service très limité dans l'offre et la demande faute de moyens humains, financiers et matériels dans notre Pays. Les filles sont les plus défavorisées dans cette situation, malgré la preuve que l'instruction des femmes est un facteur déterminant pour

l'épanouissement économique et social de la famille, de la commune, du pays.

Ce nombre de filles décrocheuses augmente chaque année de façon inquiétante. Lors d'une réunion de fermeture, les parents ont interpellé les gestionnaires par rapport à la situation. Les enseignants et les parents s'accusent mutuellement de démission.

Cette situation de déscolarisation des filles nous interpelle tous et nous amène à nous poser un certain nombre de questions que nous tenterons d'élucider tout au long de cette étude :

Questions de recherche

- Quelles sont les causes de la déscolarisation des filles à Samayana dans la commune rurale du Mandé ?
- Quelles sont les conséquences de la déscolarisation des filles à Samayana dans la commune rurale du Mandé ?

Partant de ces questions de recherche nous nous sommes fixés les objectifs suivants :

Objectifs de recherche

- Identifier les causes de la déscolarisation des filles à Samayana dans la commune rurale du Mandé.
- Dégager les conséquences de la déscolarisation des filles à Samayana dans la commune rurale du Mandé.

Hypothèses de recherche

Hypothèse 1 : La déscolarisation des filles à Samayana est liée aux mariages précoces et aux mauvaises conditions socio-économiques des parents.

Hypothèse 2 : La prostitution, le sous – développement à Samayana s'expliquent par la déscolarisation des filles.

2. Revue de la littérature

Il y a eu beaucoup de recherches sur la déscolarisation des filles. Chaque auteur a abordé le problème de sa manière. Nous vous présenterons ici,

l'analyse de quelques œuvres qui vont nous permettre de bien cerner les contours de la nôtre.

DIALLO Kadiatou, 2001, dans sa thèse de Doctorat, *L'influence des facteurs familiaux, scolaires et individuels sur l'abandon scolaire des filles en milieu rural, de la région de Ségon (Mali)*, à l'Université de Montréal, Québec, Canada, affirme que les facteurs familiaux semblent déterminants dans l'abandon scolaire des filles. Il classe les facteurs de l'abandon scolaire en deux (02) catégories: les facteurs exogènes qui englobent les conditions socio-économiques et culturelles et les facteurs endogènes parmi lesquels, il y a le manque d'infrastructures, la formation des maîtres, les contenus des programmes, les méthodes d'enseignement, le manque de matériels didactiques adéquats, le manque de ressources matérielles et humaines, la pression démographique, les distances à parcourir par les enfants tous les jours, l'inquiétude face au harcèlement sexuel des filles, la marginalisation, le manque d'interaction à l'intérieur de la classe et le manque de communication et de collaboration entre l'école et les parents. DIALLO Kadiatou soutient que les attitudes des parents, des enseignants et des filles elles-mêmes se combinent dans une dynamique qui conditionne les nombreux redoublements suivis de l'abandon scolaire des filles en milieu rural. Elle pense que la collaboration communauté-école en milieu rural malien est un élément essentiel dans la lutte contre l'abandon scolaire des enfants en général et celui des filles en particulier.

Dans une étude menée par le Plan Mali et Save the Children en 2010 dans huit (08) cercles et le district de Bamako sur les violences faites aux enfants, il ressort que la violence physique et psychologique engendrent l'absentéisme et l'abandon chez les élèves victimes.

Dans la même étude, il apparaît que les filles victimes de violence sexuelle peuvent s'absenter des cours. Cette étude est révélatrice en ce sens qu'elle nous retrace quelques causes de la déscolarisation des élèves en général et des filles en particulier.

SAWADOGO Zah Marie, 2013, dans sa thèse intitulée, *Analyse des déterminants socioéconomiques de la déperdition scolaire des filles issues des zones péri-urbaines de Ouagadougou, cas des établissements d'enseignement secondaire de la commune rurale de Saaba, Burkina Faso*, atteste que d'énormes efforts sont consentis à tous les niveaux pour booster l'éducation et la rendre accessible à toutes les couches sociales. En dépit d'effort tous azimuts consentis dans le sens de l'amélioration de l'accès à l'éducation, la gent

féminine se heurte à des difficultés de divers ordres. Une grande disparité existe entre les deux sexes dans la poursuite des études tant au primaire qu'au secondaire.

L'analyse des différentes données statistiques montre que le quotidien des filles n'est guère meilleur et ne leur permet pas d'être efficaces en termes de rendement scolaire. Le quotidien des filles est marqué par une forte participation aux activités domestiques et commerciales aux côtés de leurs géniteurs au détriment des révisions, repos, loisirs. Cette participation des filles se fait le plus souvent avec la bénédiction de leurs parents qui trouvent en elles un rôle formateur et de reproduction sociale. La forte sollicitation des filles dans ces différentes activités serait liée à la combinaison des facteurs socio- culturels et économiques qui encouragent le travail précoce des adolescentes même étant à l'école. Cet état de fait explique la forte déperdition scolaire des filles. La situation est beaucoup préoccupante pour les filles vivant en tutorat dans les familles d'accueil dans le but de poursuivre les études.

Dans son mémoire de DEA en 2012 à l'ISFRA de Bamako, portant sur « *La déperdition scolaire des filles dans l'enseignement secondaire général : cas de quatre Lycées de l'Académie de Kati* », Mariam K. B., analyse la déperdition scolaire des filles sous l'angle socio-économique des parents, l'attitude des enseignants et celle des filles elles-mêmes.

Selon elle, les conditions socio-économiques des parents constituent le premier facteur de la déperdition scolaire des filles. Les filles issues de familles pauvres abandonnent les études plus que les autres catégories de filles. Leur appartenance à ce milieu est un handicap pour la poursuite des études à l'université.

Elle attribue le second facteur de déperdition scolaire au désintérêt des parents vis-à-vis des activités scolaires des enfants en général et celles des filles en particulier.

Le troisième facteur est lié aux professeurs, qui octroient des notes de complaisance aux filles et les font passer en classes supérieures sans niveau.

Le quatrième facteur concerne les filles, beaucoup d'entre elles méconnaissent l'importance des études secondaires et leurs impacts sur leur vie future.

ZOUNGRANA Cécile Marie et al., 1998, à propos des filles scolarisées à Bamako, pensent que la charge de travail demeure importante. L'école ne libère pas des contraintes ménagères ou productives intrafamiliales.

Assignées aux principales tâches ménagères (corvées d'eau, de bois, de préparation des repas...") et participant aux activités de micro-commerces ou autres pour aider leur mère ou leur sœur aînée, certaines fillettes scolarisées peuvent ainsi effectuer une triple journée. Cette situation n'est pas sans effet sur le rendement scolaire des filles. Elle peut être l'une des causes de leur déscolarisation qui constitue un point phare de notre étude. Selon les auteurs, les parents sont moins enclins à instruire leurs filles, car celles-ci sont plus sollicitées que les garçons pour les activités domestiques, surtout la collecte de l'eau et ceci dès le plus jeune âge. Cette sollicitation exerce par la suite une influence négative sur la réussite scolaire des filles. Plus les parents sont instruits, plus leurs filles et garçons auront la chance d'entrer à l'école, d'y rester et d'y réussir.

BOUCHAMMA Yamina 2002, trouve qu'il va sans dire que l'échec et l'abandon au collégial sont lourds de conséquence, et ce, autant pour l'élève, pour le système scolaire et la société. D'abord, les échecs et les abandons engendrent des conséquences sur l'estime de soi de l'apprenant, sur la confiance en ses possibilités et sur sa motivation. En plus, ils constituent une perte financière énorme pour l'Etat qui a investi beaucoup d'argent dans le système scolaire à travers les salaires des enseignants, les infrastructures scolaires...

Dominique DRAY et Françoise OEUVRARD, 2000, pensent que la déscolarisation trouve sa réponse dans le fonctionnement des institutions éducatives et notamment les processus d'orientation, les effets des décisions de l'institution scolaire, le statut du jeune dans l'institution scolaire.

Ainsi, PARENT Ghislain et PAQUIN Anne, 1994, montrent que l'abandon scolaire n'est pas un évènement qui survient par hasard.... En fait, le décrochage serait la dernière étape d'une série de petites décisions prises au fil des années d'études primaires et secondaires.

Les œuvres mentionnées dans le cadre de ce travail tournent autour de la déscolarisation, de l'abandon et de la déperdition. Ces concepts sont intimement liés dans le cadre scolaire.

Il ressort que la déscolarisation des filles est surtout liée aux conditions socioéconomiques et culturelles des parents d'une part et d'autre part aux mauvaises conditions d'encadrement dans les institutions scolaires.

Cependant, aucune de ces études n'a touché le cas spécifique de Samayana, cercle de Kati, Mali, ce qui fait l'objet de notre travail.

3. Méthodologie

Dans le cadre de ce travail, nous avons opté pour la méthode mixite vu la nature du thème. Nous étions à cheval entre la méthode quantitative et la méthode qualitative.

3.1. Recherche documentaire

En matière de recherche, la consultation des documents s'avère importante et même obligatoire. Elle permet au chercheur de se situer par rapport aux études antérieures qui ont été menées sur son thème. Dans le cadre du présent travail, elle a consisté à exploiter des ouvrages, des thèses, des mémoires, des rapports, des articles en rapport direct avec le thème.

3.2. Outils de collecte des données

Dans une recherche de terrain les instruments d'enquêtes ont un rôle prépondérant à jouer. C'est pourquoi nous avons utilisé deux instruments d'enquêtes complémentaires à savoir, le guide d'entretien et le questionnaire.

Le questionnaire a été adressé aux enseignants et le guide d'entretien a été administré aux décrocheuses, aux élèves et aux parents d'élèves.

3.3. Echantillonnage

Technique utilisée pour l'échantillonnage

Pour constituer un échantillon représentatif de la population d'étude, la technique varie et dépend souvent des préoccupations et des hypothèses d'études. Mais, il est un fait établi que le meilleur échantillon est celui qui prend en compte la représentativité par rapport à la population mère. Dans le cadre de ce travail, nous avons opté pour l'échantillonnage à choix raisonné et l'échantillonnage aléatoire simple (EAS).

Après avoir obtenu les listes de tous les enseignants et des élèves de l'école de Samayana second cycle, nous avons tiré aléatoirement 15 filles parmi les filles du 2^e cycle et 12 enseignants du 2^{ème} cycle. Par l'échantillonnage à choix raisonné nous avons sélectionné les parents des élèves (filles) concernées par l'enquête. Pour finir, nous avons également sélectionné aléatoirement 15 filles déscolarisées dans le village de Samayana.

Taille de l'échantillon

Tableau n°1 : la taille de l'échantillon

Catégories	Effectif	Pourcentage
Filles (élèves et déscolarisées)	30	52.63 %
Parents	15	26.31 %
Enseignants	12	21.05 %
Total	57	100

Source : Enquête personnelle.

Notre échantillon est constitué de 57 sujets répartis comme suit : 30 filles, 15 parents, 12 enseignants. Dans ce tableau nous constatons que les filles sont mieux représentées que les autres, cela s'explique par le fait qu'elles sont les principales concernées.

3.4. Méthode d'analyse des données

Méthode quantitative : Cette méthode nous a permis d'analyser les données quantitatives recueillies à travers les questionnaires adressés aux enseignants.

Méthode qualitative : Elle a consisté à analyser les discours recueillis auprès des filles et de leurs parents sur les différentes thématiques.

4. Résultats

4.1. Analyse quantitative des données

Analyse des données et interprétation des résultats du questionnaire adressé aux enseignants

Concernant les causes de la déscolarisation des filles à Samayana
* 66,67 % des enseignants ont affirmé que le mariage précoce n'est pas l'une des causes de la déscolarisation des filles à Samayanan. Selon ces derniers les coutumes malinkés sont contre le mariage précoce. Seulement 33,33 % des enseignants pensent que le mariage précoce est l'une des causes de la déperdition scolaire des filles.

Partant de ces données on peut conclure que le mariage précoce n'est pas un facteur de déscolarisation des filles à Samayana.

* Le pourcentage total (100%) des enseignants pense que la grossesse précoce est l'une des causes de la déscolarisation des filles à Samayana. Selon eux, une fois enceinte, les filles n'ont plus le courage d'étudier. Elles ont honte parmi les autres. Il y a aussi le manque de moyens financiers pour qu'elles puissent continuer leurs études.

* Le pourcentage absolu (100 %) des enseignants pensent que le faible revenu des parents freine les études des filles à Samayana. La preuve en est que ce sont les mêmes filles qui exploitent le sable, le gravier au bord du fleuve ou font l'orpailage avec l'accord des parents pour payer leurs fournitures, leurs cotisations de l'école. Elles prennent également en charge certaines dépenses familiales avec cet argent.

Ces genres d'activités sont -elles conciliaires avec les activités scolaires ? Nous dirons non, car elles submergent l'apprenant et ne lui permettent pas de s'occuper pleinement de ses activités scolaires.

Nous pouvons affirmer que la pauvreté des parents a une influence certaine sur la réussite scolaire des élèves.

* 83,33 % des enseignants disent que la déscolarisation des filles est motivée souvent par les parents à cause de leur apport financier à travers des petites activités génératrices de revenus (orpailage) ou des tâches domestiques.

8,33 % des enseignants ont répondu que jamais la déscolarisation des filles ne peut être due à la réticence des parents. Selon eux, elles abandonnent de façon volontaire.

Par rapport aux conséquences de la déscolarisation des filles à Samayana

* Plus de la majorité (75 %) des enseignants pensent que la déscolarisation des filles constitue un obstacle au développement du village de Samayana. Selon eux pour que Samayana se développe, il faut combattre la déscolarisation des filles. Les femmes instruites peuvent suivre les activités scolaires des enfants, aider les hommes dans beaucoup d'autres choses qui nécessite un certain niveau d'instruction, monter des projets de développement.

Pour les 25%, la déscolarisation des filles ne constitue pas une entrave au développement de Samayana. Selon eux, généralement les filles instruites ne sont pas soumises et elles dépravent nos mœurs. Chose qui ne permet pas un développement harmonieux de la Commune.

* Le pourcentage total (100 %) des enseignants pense qu'effectivement la déscolarisation des filles joue sur la réussite scolaire de leurs progénitures. Selon eux, une fille déscolarisée sera un jour une mère de famille et pour bien suivre les activités scolaires des enfants, il faut être instruit. Ayant décroché précocement, ces filles tombent dans l'analphabétisme et ne peuvent pas encadrer leurs enfants sur le plan scolaire.

Un adage dit : « *qu'instruire une femme c'est instruire toute une nation* ». Partant de cela nous pouvons dire que la déscolarisation des filles constitue un handicap sérieux pour l'instruction de leurs futurs enfants.

* 75 % des enseignants ont répondu oui à la question du risque de prostitution que courrent les filles déscolarisées. Selon eux, ces filles, une fois déscolarisées n'ont pas d'autre occupation, que de déambuler dans les rues de Samayana. Ayant parfois besoin d'argent, elles sont prêtes à se livrer à n'importe quel homme pour l'avoir. Enfin, 25% des enquêtés pensent que la déscolarisation des filles n'a rien à avoir avec la prostitution. Selon eux, beaucoup de ces filles quittent l'école pour se marier.

Ici, on peut constater que la déscolarisation n'est pas sans conséquence sur la conduite sociale des filles à Samayana. Donc, plus on maintient les filles à l'école plus on réduit le pourcentage des prostituées à Samayana.

4.2. Analyse qualitative des données

Analyse des données et interprétation des résultats du guide d'entretien adressé aux filles déscolarisées, aux élèves (filles) et aux parents d'élèves

*** Les causes de la déscolarisation des filles à Samayana**

En ce qui concerne les causes de la déscolarisation des filles à Samayana, il ressort plusieurs fois dans les discours des enquêtés les points suivants : l'influence des zones d'orpaillages, la pauvreté des parents, la grossesse

précoce, l'exode rural, le mariage précoce, les travaux domestiques, la réticence des parents par rapport à la poursuite des études des filles. En voici quelques discours illustratifs :

De l'entretien avec les filles déscolarisées et les élèves (filles), nous avons recueilli les discours ci-après

F.A, une fille déscolarisée, « *l'éloignement de l'école aux logements des filles, et les multiples tâches domestiques sont les causes de la déscolarisation des filles à Samayana. En ce qui me concerne, je devais parcourir tous les jours, huit kilomètres pour aller à l'école, à mon retour à la maison, les travaux domestiques m'attendaient. C'était très dur pour moi* ».

Selon **T.C**, une fille déscolarisée, « *il y a plusieurs causes à la déscolarisation des filles à Samayana, je cite : les rapports sexuels précoce entre adolescents qui aboutissent à la grossesse précoce, le mariage précoce, l'orpailage (draqui), le manque de moyen des parents* ».

Quant à **K.K.**, une fille déscolarisée, « *la déscolarisation des filles à Samayana est due à beaucoup de facteurs qui sont : les grossesses non désirées, le mariage précoce, la pauvreté de nos parents. On se soucie plus de quoi à manger au lieu de dépenser aux études des filles ici à Samayana* ».

A.N.C., élève en classe de 7^{ème} année, ajouta « *la pauvreté des parents, et l'orpailage sont les principales causes de la déscolarisation des filles à Samayana* ».

Pour **M.T**, élève en 8^{ème} année, « *les causes de la déscolarisation des filles sont multiples et variées, nous pouvons citer entre autres : le mariage précoce, la fuite vers les zones minières "draqui"* »

F.D, élève en 9^{ème} année, pense que « *certaines filles n'aiment pas les études, et d'autres préfèrent faire l'orpailage "draqui" afin de soutenir financièrement les parents.* »

De l'entretien avec les parents d'élèves, nous avons retenu les discours suivants

Selon **N.D**, **Gendarme à la retraite**, « *la principale cause de la déscolarisation des filles à Samayana est l'analphabétisme des parents d'élèves qui accordent moins d'importance aux études des enfants plus particulièrement les filles.* »

S.D, un **Cultivateur**, « *la déscolarisation des filles à Samayana est due d'une part à la mauvaise volonté des Mamans qui préfèrent occuper les filles dans les tâches domestiques, et d'autre part à l'exode rural et à l'orpailage pour chercher les trousseaux de mariage* ».

M.K, un Eleveur, « *la principale cause de la déscolarisation des filles à Samayana est la pauvreté, car nous avons de sérieuses difficultés à nourrir nos familles à fortiori payé des fournitures scolaires pour nos enfants. C'est pourquoi certaines filles prennent souvent le chemin de la dépravation des meurs pour pouvoir satisfaire leurs besoins* ».

F.S, Matrone, « *les causes de la déscolarisation des filles sont multiples ici à Samayana : beaucoup de parents d'élèves ne sont pas instruis, ils ne peuvent pas contrôler les activités scolaires des enfants, et beaucoup ignore l'importance de l'école, en plus il y a la pauvreté* ».

Pour **M.D.**, Ménagère « *les causes de la déscolarisation des filles à Samayana sont : la mauvaise attitude des parents à l'égard de l'étude des filles, l'existence de la zone d'orpailage dans le village, la mauvaise volonté des filles à poursuivre les études, les grossesses précoces, la démission des chefs de famille par rapport à l'éducation des enfants, le petit commerce exercé par les filles pour subvenir à leurs besoins* ».

Ces discours sont très révélateurs. Ils mettent en exergue les causes réelles de la déscolarisation des filles en milieu rural, précisément celui de Samayana dans la commune de Mandé. Ces causes sont multiples et variées. On peut citer entre autres : l'éloignement de l'école aux logements des filles, le manque de moyen, l'analphabétisme, la négligence des parents d'élèves...

Si nous prenons la distance à parcourir, effectivement, dans nos milieux ruraux, parfois il n'y a qu'une seule école qui se trouve généralement à l'extérieur du village. Elle est fréquentée par les enfants du village et ceux d'autres villages ou hameaux qui sont à quelques kilomètres du village. Pour y arriver, il faut parfois parcourir des kilomètres. Cette situation est très pénible pour les filles, car après avoir parcouru cette longue distance, elles doivent s'occuper des tâches ménagères (laver les ustensiles, aller chercher de l'eau, préparer la nourriture) dès leur arrivée à la maison. Cette situation est à la base du décrassage scolaire chez beaucoup de filles rurales comme celles de Samayana.

Le manque de moyen constitue également un facteur non négligeable. A l'instar de beaucoup de villages au Mali, Samayana est un village où la population a un faible revenu. Face à cette situation, les filles sont parfois utilisées dans les activités génératrices de revenu comme le petit commerce, l'orpailage traditionnel, communément appelé 'dragui' dans les zones aurifères du Mali. Ces pratiques poussent un bon nombre de filles à abandonner l'école de façon précoce.

Cet orpaillage touche parfois même certains enseignants, qui abandonnent les salles de classe pour aller tenter leur chance.

L'analphabétisme et la négligence des parents d'élèves constituent également des facteurs déterminants. Beaucoup de ces villageois n'ont pas fréquenté l'école. Ils ignorent la place de l'école dans le développement économique et social du village. Surtout quand il s'agit des filles. Avec la philosophie traditionnelle, " *la place d'une femme, c'est dans le foyer* ", on accorde peu d'importances à l'instruction des filles. Négligées et sans aucun accompagnement, beaucoup de filles sont ainsi contraintes de quitter les bancs précocement.

*** Les conséquences de la déscolarisation des filles à Samayana**

Par rapport aux conséquences à la déscolarisation des filles à Samayana, les enquêtés ont mis en exergue l'analphabétisme, la prostitution, le sous-développement du village, l'exode rural, la délinquance juvénile, les maladies sexuellement transmissibles.

En voici quelques discours illustratifs :

De l'entretien avec les filles déscolarisées et les élèves (filles), nous avons retenu les discours suivants

F.A, et TC, des filles déscolarisées, « *l'une des conséquences, c'est de ne pouvoir lire, ni une lettre, ni une notice afin de donner des médicaments aux enfants. On peut également citer comme conséquences : les grossesses précoces et non désirées, les maladies sexuellement transmissibles, la difficulté de suivre les activités scolaires des enfants.* »

K.K., une fille déscolarisée, « *l'école n'est pas le seul moyen de réussite, on peut bien réussir sa vie sans passer par l'école. Après avoir quitté le banc, je me suis lancée dans le commerce et après je me suis mariée, et je vis bien maintenant avec mon mari et mon enfant.* »

Selon **ANC** et **MT**, élèves en 8^{ème}année : « *les conséquences de la déscolarisation des filles sont nombreuses : il y a la délinquance juvénile, la prostitution. En plus, si une fille est déscolarisée, elle sera dépendante de ses amies instruites pour écrire ses lettres ou d'autres choses qui nécessitent un certain niveau intellectuel.* »

Pour **M.D** et **F.D**, toutes élèves en 9^{ème}année : « *les conséquences de la déscolarisation des filles à Samayana sont l'analphabétisme, la dépendance des femmes de leurs maris, et le sous-développement du village.* »

De l'entretien des parents d'élèves nous avons retenu les discours suivants

Selon N.D., Gendarme à la retraite « la déscolarisation à plusieurs conséquences chez une fille : l'analphabétisme, l'oisiveté, la délinquance juvénile, la prostitution qui peut engendrer les infections sexuellement transmissibles ».

S.D, Cultivateur, « la déscolarisation des filles à Samayana a plusieurs conséquences négatives qui sont : les grossesses précoces et non désirées, la prostitution, les maladies sexuellement transmissibles ».

M.K, Eleveur et M.D, Ménagère : « les conséquences de la déscolarisation des filles à Samayana sont nombreuses, parmi lesquelles on peut citer l'exode rural, les grossesses précoces, la prostitution, l'analphabétisme, et la délinquance juvénile ».

F.S, Matrone : « la déscolarisation des filles à Samayana a beaucoup de conséquences qui sont : les grossesses précoces, la prostitution, le sous-développement et la difficulté à assister les enfants sur le plan scolaire. ».

M.D, Ménagère : « les conséquences de la déscolarisation des filles à Samayana sont nombreuses, parmi lesquelles on peut citer l'exode rural, les grossesses précoces, la prostitution, l'analphabétisme, et la délinquance juvénile ».

L'analphabétisme est l'une des conséquences dévastatrices du décrochage scolaire en ce sens que ces filles décrocheuses n'arriveront plus à lire après quelques années. Elles rejoignent ainsi le lot des analphabètes du village.

La déscolarisation des filles peut impacter le développement économique et social du village. Ces filles décrocheuses sont des futures mères de foyer, des futures adultes. Ayant abandonné précocement l'école, elles n'ont aucune qualification leur permettant d'entamer un véritable projet de développement. Elles vont se consacrer à des simples activités génératrices de revenus comme le petit commerce.

L'exode rural constitue une échappatoire pour bon nombre de ces filles décrocheuses. Elles viennent massivement dans les grandes villes pour chercher les trousseaux de mariage. Beaucoup retournent au village avec des grossesses non désirées.

Nous pouvons retenir que les conséquences de la déscolarisation des filles à Samayana sont nombreuses, les principales sont l'exode rural, le sous-développement du village, l'analphabétisme.

Conclusion

La déscolarisation des filles continue à sévir dans notre système éducatif. Nous avons choisi ce thème afin d'apporter notre modeste contribution à la résolution de ce problème.

Ce travail nous a permis d'explorer à fond les causes et les conséquences de la déscolarisation des filles en milieu rural précisément celui de Samayana.

Après analyse et interprétation des données recueillies sur le terrain nous avons constaté que les principales causes de la déscolarisation des filles à Samayana sont l'orpaillage traditionnel, le faible revenu ou la pauvreté des parents, les grossesses précoces, le mariage précoce, la réticence des parents par rapport à la poursuite des études des filles, les multiples tâches domestiques...

L'analphabétisme, la prostitution, le sous- développement, l'exode rural constituent les principales conséquences de la déscolarisation des filles à Samayana.

Pour vaincre un mal, il faut l'attaquer à la racine, donc, une reconversion des mentalités s'impose, à travers la sensibilisation des parents sur l'importance de l'instruction des filles. Il faut octroyer gratuitement les fournitures scolaires aux filles, créer des écoles à proximité des habitats, sensibiliser les filles sur l'importance de l'abstinence et multiplier la formation continue des enseignants. Bref, les autorités scolaires et politiques doivent s'investir davantage pour freiner la déscolarisation des filles à Samayana dans la commune rurale du Mandé, cercle de Kati.

Références bibliographiques

- BABY Kadidiatou**, 2000. *Déperdition scolaire des filles en milieu péri-urbain au Mali : du redoublement à l'abandon. Cas des classes de 8^{ème} année des seconds cycles Publics de Kalaban Coro I et de Niamakoro*, ENSup, Bamako, 66p.
- BOUCHAMMA Yamina**, 2002. *Relation entre les explications de l'échec scolaire et quelques caractéristiques d'enseignement du collégial*, Revue des Sciences de l'éducation, volume 28, numéro 3, 2002, p. 649-674
- DRAY Dominique et OEUVRARD Françoise**, 2000. Un programme interministériel de recherche sur les processus de déscolarisation , Revue VEI Enjeux, numéro 122, 2000, p. 63-73

- DIALLO Kadiatou**, 2001. *L'influence des facteurs familiaux, scolaires et individuels sur l'abandon scolaire des filles en milieu rural, de la région de Ségon (Mali)*, Thèse de Doctorat à l'Université de Montréal, Québec, Canada.
- GRAWITZ Madeleine**, 2001. *Méthode des sciences sociales*, Dalloz, 676p.
- LOUPES Fréderic**, 2000. *Dictionnaire de culture générale*, PUF, Paris.
- PARENT Ghyslain et PAQUIN Anne, 1994. *Enquête auprès de décrocheurs sur les raisons de leur abandon scolaire*, Revue des Sciences de l'éducation ,volume 20 , numéro 4 , 1994, p.697-718
- SACKO Samba**, 2004. *Analyse critique des causes de la déscolarisation des filles en milieu rural de Sébékoro*, FLASH, Bamako, 55p.
- SANOGO Nouf** , 2014 . *Etude comparative du rendement scolaire des élèves des lycées publics et des lycées privés : Cas de trois lycées publics et de trois lycées privés de l'académie d'enseignement de Bamako, rive droite*. ISFRA, Bamako.
- SAWADOGO Zah Marie**,2013. *Analyse des déterminants socioéconomiques de la déperdition scolaire des filles issues des zones périphériques de la ville de Ouagadougou : cas des établissements d'enseignement secondaire de la commune rurale de Saaba*. Burkina Fasso, Thèse de doctorat, Université de Koudougou.
- ZOUNGRANA Cécile Marie et al.**,1998. *La trajectoire scolaire des filles à Bamako : un parcours semé d'embûches*, Edition Karthala, p. 167 -196.